

JOSÉPHINE BAKER, PARIS MON AMOUR

Mardi 25 juin • 20h00

Domaine Les Crayères

Magali Léger, soprano
Ensemble Contraste

Arnaud Thorette, violon, alto & direction artistique

Antoine Pierlot, violoncelle

Vincent Lê Quang, saxophone

Johan Farjot, piano, arrangements et direction musicale



Paris mon amour, Joséphine Baker

Hello Dolly, Musique et Paroles Jery Herman

Petite fleur Musique Sidney Bechet, Paroles Fernand Bonifay et Mario Bua

La vie en rose, Musique Louiguy, Paroles Edith Piaf

The man I love, Musique George Gershwin, Paroles Ira Gershwin

Cheek to cheek, Musique Irving Berlin, Paroles Frank Sinatra

Quand je pense à ça, Joséphine Baker

El choclo, Musique Angel Villoldo

J'ai deux amours, Musique Vincent Scotto, Paroles Henri Varna Géo Koger

L'hymne à l'amour, Musique Marguerite Monnot, Paroles Edith Piaf

Que reste-t-il de nos amours ? Musique Léo Chaulliac, Paroles Charles Trénet

Me revoilà Paris, Musique André Revel, Paroles Alan Jay Lerner

I could have danced all night, Musique Frederick Loewe, Paroles Alan Jay Lerner

Summertime, Musique George Gershwin, Paroles Dubose Heyward

C'est si bon, Musique Henri Betti, Paroles André Hornez

La petite tonkinoise, Musique Vincent Scotto, Paroles Henri Christiné

Durée : 1h15

Interview de **Magali Léger**, soprano

L'irrésistible soprano Magali Léger et l'ensemble Contraste font revivre le mythe de l'inoubliable Joséphine Baker. Considérée comme la première icône noire, devenue égérie des intellectuels et des cubistes, Joséphine Baker fut une créatrice à part entière, qui inventa un style musical et scénique et fut aussi une combattante de toutes les libertés. Le spectacle est un hommage à cette artiste qui marqua le Paris de l'après-guerre dans sa musique, sa proximité avec le public et son engagement politique.

Comment s'est construit ce spectacle autour de Joséphine Baker ?

Magali Léger : Tout est parti d'une idée d'Arnaud Thorette qui voulait faire un tour de chant autour de Joséphine Baker, en s'inspirant d'un de ses derniers concerts à l'Olympia, en 1968. On y retrouve ses plus grands tubes mais aussi des reprises de Piaf, Trenet et des grandes comédies musicales américaines. A travers cette évocation de Joséphine à la fin de sa vie, le spectacle rend hommage à la carrière et à la vie de cette formidable chanteuse, danseuse et meneuse de revue, qui fut aussi une grande résistante pendant la Seconde Guerre Mondiale et une militante des droits civiques. Une artiste extraordinaire et une femme d'exception...

Quels sont vos liens avec l'ensemble Contraste ?

M. L. : Nous sommes très amis depuis nos études au Conservatoire de Paris et nous partageons le même désir d'emprunter des chemins de traverse. Nous avons déjà réalisé ensemble plusieurs programmes, plus classiques, autour de la mélodie française et j'ai enregistré avec eux l'album *Songs*, sur les standards des comédies musicales américaines.

Quelle était votre vision de Joséphine Baker ?

M. L. : Comme tout le monde, j'avais en tête l'image de la danseuse vêtue d'une ceinture de banane dans le Paris

des Années folles et j'ai découvert une personnalité hors du commun par sa joie de vivre, son empathie, sa générosité, son engagement politique. Victime du racisme de l'Amérique ségrégationniste, elle s'est battue toute sa vie pour l'égalité des droits et a adopté des enfants de tous les continents, une tribu arc-en-ciel, qui reflétait son idéal d'une race humaine dépourvue de préjugés dans son château en Dordogne. Même à la fin de sa vie où elle était criblée de dettes, elle a toujours gardé son énergie, son humour. Et quelle voix !

Comment avez-vous abordé ce rôle pour la scène ?

M. L. : J'ai regardé toutes les archives possibles de ses passages sur scène et je me suis inspirée de sa manière de bouger, de sourire, de son humour sur elle-même qui transparaît toujours. Joséphine Baker avait une voix très particulière et je ne cherche pas du tout à l'imiter mais plutôt à m'imprégner du personnage avec ma voix pour rendre hommage à cette immense personnalité.

Quel est le challenge dans l'interprétation d'un tel répertoire ?

M. L. : Le plus grand challenge est d'adapter une voix lyrique à un répertoire de variété. La tessiture est plus grave que mon timbre de soprano et la projection de la voix, quand on chante avec un micro, est totalement différente. Il faut

Interview (suite)

parvenir à varier les couleurs, moduler les intensités et la puissance vocale d'une autre manière. Mais j'ai toujours adoré cet exercice et j'aime passer de la musique baroque à la comédie musicale. Un grand écart stylistique auquel je me prête avec le même enthousiasme en mettant le curseur au mieux de mes capacités !

Quels ont été les trois événements marquants de votre saison 2019 ?

M. L. : Je citerais tout d'abord le *Médée* de Charpentier au Grand Théâtre de Genève dans la mise en scène de David McVikar. Cela a été une magnifique expérience. Je pense ensuite à *Pygmalion et Amour et Psyché* sous la direction d'Emmanuelle Haïm que j'apprécie tout particulièrement. Enfin, les représentations à New York de *Rameau*, maître à danser avec William Christie et les Arts Florissants. C'est un vrai bonheur d'exporter notre belle musique baroque aux Etats-Unis et de voir à quel point ils aiment la musique française.

Quels sont vos souvenirs les plus mémorables des Flâneries Musicales ?

M. L. : Le plus mémorable est sans doute un de mes premiers concerts avec l'ensemble Rosasolis à l'église Saint-Jacques. C'était en 2003, un été particulièrement caniculaire et j'avais l'impression d'être Jacques Brel sur scène tant on ruisselait ! Je m'en souviendrai toute ma vie mais c'était aussi un instant magique, à nos tout débuts après le Conservatoire. J'ai aussi quantité de souvenirs merveilleux liés à des lieux comme le Cirque que j'adore ou l'atmosphère festive des concerts en plein air comme aux Crayères.

Quelles étaient les idoles musicales de votre jeunesse ?

M. L. : Madonna, Mickaël Jackson et Prince ! J'étais fascinée par leur charisme sur scène, cet incroyable alliage des voix, des corps, de la danse et de la musique et je rêvais d'être une bête de scène comme eux !

Un artiste qui vous inspire aujourd'hui ?

M. L. : La soprano Anna Caterina Antonacci que j'ai rencontrée sur le *Médée* au Grand Théâtre de Genève. J'ai été impressionnée par son intensité incandescente qui brûle les planches. C'est une source d'inspiration pour le jeu de tous les instants.

Très présente sur la scène lyrique, quelle rencontre vous a particulièrement marquée ?

M. L. : Celle avec le metteur en scène Laurent Pelly. Son sens du rythme, de la musique et son amour des chanteurs sont un vrai bonheur. Il fait partie des rares metteurs en scène qui savent réunir le chant, la comédie, la danse dans une idée d'art total et amener les interprètes à se dépasser.

Quelle héroïne rêveriez-vous d'incarner sur scène dans le futur ?

M. L. : Suzanne dans *Les Noces de Figaro*, un personnage très vivant, piquant, avec une dimension très théâtrale où le chant est au service de l'histoire. J'aime avant tout les rôles de comédiens qui chantent.

Votre actualité discographique ?

M. L. : Je viens d'enregistrer le *Stabat Mater* de Pergolèse avec les Passions de Montauban.

Propos recueillis par Anne de La Giraudière

Magali Léger, soprano

Magali Léger a étudié le chant au CNSM de Paris, où elle obtient le premier prix à l'unanimité. Commence alors une carrière où seront saluées, non seulement ses qualités vocales, mais également son aisance dans le jeu, dans laquelle se devine une solide formation de danseuse et de comédienne.

Nommée en 2003 dans la catégorie « Révélation » des Victoires de la Musique, elle devient rapidement une habituée des plus grandes scènes de concert et d'opéra (Opéra Comique, Châtelet, Cité de la Musique, Lincoln Center à New York, Vienne, Festivals d'Aix-en-Provence, etc.), où elle aborde aussi bien le répertoire baroque et la création contemporaine que les chefs-d'œuvre classiques et romantiques avec des personnalités telles que Marc Minkowski, Michel Plasson, Emmanuelle Haïm, Laurent Pelly ou Raoul Ruiz. Récemment on a pu l'entendre dans *Rameau, Maître à danser*, sous la direction de William Christie et ses Arts Florissants ainsi que dans *L'Amour et Psyché* de Mondonville, mis en scène par Robyn Orlin, une création reprise à l'Opéra de Lille, puis en novembre 2019 au Grand Théâtre de Luxembourg et en mars 2020 à l'Opéra-Théâtre de Caen.

Elle donne également de nombreux concerts avec son ensemble baroque Rosasolis avec lequel elle a gravé trois disques autour de Haendel, Pergolese et Boccherini

 www.magalileger.fr

Ensemble Contraste

Que se passe-t-il lorsque la musique savante rencontre la musique populaire ? Il en résulte un savoureux contraste du nom de cet ensemble créé en 2000 et composé d'artistes classiques virtuoses. La diversité, la spontanéité de cet ensemble aux formes atypiques ainsi que la recherche de ses propres arrangements musicaux permettent une programmation originale, de la musique classique à la musique contemporaine.

De *Classic Tango* aux nouvelles créations *The Fairy Queen*, *Les Aventures d'Eustache le Moine* (2015), *Joséphine Baker* (2016), *Georgia - Tous mes rêves chantent et Roméo & Juliette* (2017), les productions et la discographie de ce collectif de musiciens polyvalents et talentueux sont saluées unanimement par la critique.

Sous la direction artistique d'Arnaud Thorette et la direction musicale de Johan Farjot, l'**Ensemble Contraste** se produit dans les plus grands festivals et salles européennes, et est en résidence artistique au Centre Culturel de l'Entente Cordiale - Château d'Hardelot dans le Pas-de-Calais.

L'Ensemble Contraste bénéficie pour l'ensemble de ses activités du soutien du Ministère de la Culture / Direction régionale des affaires culturelles Hauts de France, au titre de l'aide à la structuration, du Département du Pas-de-Calais, de la Spedidam, de la Caisse des Dépôts et Consignations, de la Fondation Société Générale Solidarité, de la Fondation 29 Haussmann, de la société BDO.

Contraste est engagé depuis 2012 au profit de l'association SOS Villages d'Enfants. Il est membre de la FEVIS (Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés), de la SCP (Société civile des producteurs phonographiques) et Editeur SACEM (Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique).

 www.ensemblecontraste.com